

Mardi 31 janvier et après: on ira jusqu'au retrait!



La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les syndicats nous ont compté à deux millions dans les rues, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites.



30 Janvier 2023, Gustave Roussy

La grève a été suivie dans des secteurs très divers: à plus de 50% chez EDF, 66% chez Enedis, 40% chez Engie et GRDF, 70 à 100% dans les raffineries de Total, près de 50% à la SNCF dont plus de 75% à la conduite, près de 70% dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse!

Avec ce succès, la réforme est touchée, mais pas encore coulée. Mardi 31 janvier, l'ensemble du monde du travail est à nouveau appelé à faire grève et manifester par l'ensemble des directions syndicales. Il est à peu près clair que celle-ci sera à la fois un succès à même de renforcer l'opposition à la réforme, et pas de nature à faire plier Macron à elle seule. C'est aux suites qu'il faut dès maintenant réfléchir.

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat!

Les capitalistes ont tiré parti de la pandémie de Covid et des crises qui l'ont suivie pour encore accroître leurs richesses. C'est désormais un Français, Bernard Arnault, qui trône à la première place des fortunes mondiales.

Alors non seulement les caisses de retraite sont excédentaires de 3,7 milliards d'euros, mais elles le seront encore plus si nous reprenons aux actionnaires et aux patrons ce qu'ils nous volent tous les jours par l'exploitation au travail.

Des grèves éclatent un peu partout sur les salaires. Loin de nuire à la mobilisation pour les retraites, elles l'appuient. Contrairement aux primes que les patrons consentent parfois à céder face à l'inflation, la hausse des salaires assure celle des cotisations pour les retraites et tout le système de Sécurité sociale. Et en faisant payer le grand patronat, nous pourrions revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

Si ce bulletin t'a plu, n'hésite pas à le faire circuler et à contacter nos militants! ⇒

Tous ensemble pour gagner

Le gouvernement prétend qu'il peut passer outre nos grèves? Pas si sûr! Sans nous, rien ne fonctionne. C'est ce que tout le monde voit quand nous sommes en grève. Et les patrons ne sont pas prêts à payer la casse des retraites par la paralysie de leurs juteuses affaires, la volatilité de leurs profits. Comme eux, Macron et ses ministres craignent une grève reconductible qui s'étendrait de secteur en secteur pour finir par englober les 93% des salariés opposés à leur «réforme» selon les derniers sondages, en fait l'ensemble du monde du travail, nous toutes et tous!

Cette grève reconductible ne peut reposer sur les seules épaules des travailleurs du rail ou des raffineries. Il faut qu'y participent ceux de la logistique qui acheminent les colis, de la métallurgie qui font tourner les usines, les enseignants – dont le Covid a montré à quel point ils étaient essentiels aux patrons... non pour instruire nos enfants, mais pour faire tourner la «garderie nationale» –, et bien d'autres. Il faut en fait que tout le monde s'y mette! Afin que chaque piquet de grève, chaque site bloqué se sente entouré de la solidarité des autres. Et si un secteur part le premier, les autres devront tout faire pour le rejoindre au plus vite. En effet, si des dates fleurissent ici et là pour entamer un prolongement de la grève, deux jours, 72 heures, illimitée, il devient indispensable qu'à un moment, nous y soyons toutes et tous en même temps.

Mardi 31 janvier, soyons encore plus nombreux en grève et dans la rue que le 19!

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action. Réunissons des assemblées générales, dans nos lieux de travail, mais aussi en interprofessionnel à l'échelle des villes ou des départements. Organisons ensemble la grève générale et la marche à la victoire!

mail:	npa94.cachan@gmail.com
insta:	npa.cachan
facebook:	npacachan
twitter:	F_Hopital

Retraites: hospitalier en première ligne!

Le gouvernement entend faire reculer de 2 ans l'âge de départ à la retraite y compris pour les soignants. Et ceux encore en « catégorie active » (supprimée en 2010 par la réforme Bachelot) ne pourront pas partir à la retraite avant 59 ans, contre 57 ans actuellement.

Et la santé ?

Pourtant, on n'a qu'une vie ! On veut profiter d'une retraite bien méritée. L'espérance de vie d'une infirmière est de 78 ans, soit 7 années de moins que la moyenne des femmes. Quant à la santé elle-même, 20 % des infirmières retraitées ont un taux d'invalidité et 30 % des aides soignantes aussi !

Préparer le 31 janvier : faire grève et s'organiser !

Dans plusieurs services, les collègues ne se sont pas déclarées grévistes pensant qu'elles seraient de toute manière assignées. Ça ne change rien à la visibilité de la grève à l'hôpital, chaque gréviste compte, assigné ou non! Pour le 31 et ses suites, déclarons nous tous en grève et faisons voir que la colère est là, malgré les assignations. Discutons de nos revendications et organisons-nous.

Reconnaissance à géométrie variable pour GR

La HAS a accordé pour 4 ans la certification Haute Qualité des soins à GR. En particulier, cette certification "reconnait l'engagement dans l'amélioration continue de la qualité et la sécurité des soins des personnels de soin".. ce n'est pas de label ni de reconnaissance symbolique dont nous avons besoin, mais de meilleurs salaires et d'embauches pour maintenir cette qualité sans se ruiner!

Cri de colère : un infirmier mobilisé détruit la politique du gouvernement

Lors d'un débat sur les retraites à BFMTV, le ministre du Travail a voulu expliquer aux travailleurs présents sur le plateau que, s'ils étaient contre la réforme, c'est qu'ils n'avaient rien compris... et il s'est bien fait remettre à sa place ! Auxiliaires de vie, raffineurs, éboueurs, cheminots, profs, infirmiers, étudiants, ont aligné les raisons de la colère : pénibilité, collègues décédés ou cassés avant la retraite, chômage, profits mirobolants, etc. Ils ont indiqué aussi la seule issue de secours : la grève ! Un infirmier du Collectif inter Urgences y a aussi pris la parole :

« Je suis infirmier de nuit aux Urgences depuis 11 ans, ma retraite à taux plein ce sera à 66 ans, clairement je serai plus en vie » - « aujourd'hui à l'hôpital c'est de la maltraitance organisée » - « voilà l'intérêt de la grève ! je remercie les travailleurs

mobilisés, parce que si on avait la capacité de bloquer nos hôpitaux, aujourd'hui les patients mourraient pas sur des brancards ! » « le problème c'est pas l'hôpital, c'est le gouvernement qui nous écoute pas : ça fait 4 ans qu'on demande la même chose : plus de salaire, plus de personnel, plus de lits ! » - « la réforme des retraites, c'est dans la continuité de tout le reste : détruire tous les services publics »

Des cadres de santé en révolte!

A l'hôpital de Rennes, grève inédite : celle des 160 cadres de santé, payées au forfait. La direction voulait imposer un projet de réorganisation des permanences « H 24 ». Les cadres devraient être présentes de 6h30 à 20h30... La direction, quelque soit notre métier, veut nous presser comme des citrons. Elle est tombée sur un pépin.

Les ambulanciers hospitaliers se font rouler

Ils intègrent la filière soignante, mais sans revalorisation salariale ni intégration à la catégorie active, c'est-à-dire aucune prise en compte de la pénibilité pour la retraite.

C'est la charité des Macron qui se fout de l'hôpital

Quand Emmanuel Macron se pose en sauveur de l'hôpital public et de la santé, Brigitte Macron fait la quête. Présidente de la Fondation des hôpitaux, elle supervise les tirelires qui vont servir à récolter des pièces jaunes pour financer des projets hospitaliers, prenant le relais de Bernadette Chirac. A l'hôpital, la charité au 21 siècle.... On connaissait la maxime « l'hôpital qui se fout de la charité », mais là c'est plutôt Emmanuel et Brigitte Macron qui se foutent de l'hôpital ! Et c'est sans compter les plus de 400 milliards annoncés pour l'Armée.. et nous, rien!

À vos agendas : Mercredi 8 février à 19h30 à la Bellevilloise, le NPA organisera un meeting !
L'occasion de donner la parole à des travailleurs en lutte contre la réforme des retraites.

